

IN MEMORIAM : FRANZ-ANDRÉ SONDERVORST

Né à Louvain le 13 juillet 1909, Franz-André Sondervorst acheva à 24 ans avec grande distinction le doctorat en médecine, chirurgie et accouchement, le même jour que le regretté Pierre Lacroix.

Très vite, il devint assistant du professeur d'anatomie, Charles Nélis, et le resta jusqu'au décès de son maître en 1935. Formé aussi par le grand professeur que fut Georges Debaisieux, Franz-André Sondervorst embrassa alors la carrière de chirurgien et pratiqua cet art exigeant avec rigueur et dévouement.

Puis survint la guerre : sous les drapeaux, le docteur Sondervorst acquit le grade de lieutenant-colonel de réserve et, en 1940, ses services lui valurent la croix de guerre avec palme.

Nommé Secrétaire général de la Fédération Médicale Belge en 1940, — et il le resta jusqu'en 1963 —, le docteur Sondervorst prit part dès la fin de la guerre à l'édification de notre système de Sécurité Sociale, comme membre de la Commission des réformes des Assurances sociales et du Conseil technique de l'Assurance-maladie-invalidité de 1945 à 1947. Il devint ensuite président du Conseil de l'Ordre des Médecins du Brabant et Secrétaire du Conseil Supérieur de l'Ordre des Médecins de Belgique. En outre, le docteur Sondervorst publia de 1946 à 1948 de nombreuses études sur l'organisation de la profession médicale, il collabora à l'édition de diverses revues médicales et fut, en particulier, rédacteur en chef du *Médecin belge* et de l'hebdomadaire *Le Scalpel* jusqu'en 1973.

Mais en 1950, contre toute attente, ce chirurgien de 40 ans, éditorialiste et défenseur résolu de la médecine libérale, renoua avec l'Université en y reprenant le cours d'Histoire de la Médecine laissé vacant par le docteur Tricot-Royer. Il faut dire qu'au cours de ses études, Franz-André Sondervorst avait suivi le cours de Tricot-Royer et collaboré avec lui au Centre d'Histoire de la Médecine à Louvain. Captivé par cette discipline, il y consacrait une grande part de ses loisirs, se constitua une bibliothèque tout à fait exceptionnelle de livres médicaux anciens et participa à quasi tous les congrès de la Société internationale d'Histoire de la Médecine dont il fut Secrétaire général de 1950 à 1964, Président d'Honneur ensuite. Sa notoriété fut telle qu'il devint membre des Académies et Sociétés d'Histoire des Sciences et de la Médecine de presque tous les pays européens.

C'est ainsi qu'à partir de 1950, le docteur Sondervorst donna à Louvain le cours d'Histoire de la Médecine dans les deux langues nationales, il relança *Yperman*, la revue de la Société belge d'Histoire de la Médecine, fondée en 1920 par Tricot-Royer, et il constitua avec patience et passion un remarquable musée d'Histoire de la Médecine qu'il réussit très heureusement à réinstaller sur le nouveau site de Louvain-en-Woluwe 20 ans plus tard.

A partir de 1965, il se vit conférer d'autres cours :

- l'Histoire des sciences familiales et sexologiques dans les deux langues nationales également,
- l'Anthropologie de la famille et de la sexologie,
- enfin, l'Histoire des Sciences naturelles et médicales à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'U.C.L.

Ces divers cours lui valurent sa promotion de chargé de cours en 1965, puis celle de professeur en 1975.

De famille louvaniste et parfait bilingue, le professeur Sondervorst fut fort affecté par la scission de l'Université de Louvain et il fut l'un des rares professeurs à poursuivre ses cours dans les deux Universités.

Admis en 1979 à l'éméritat, le professeur Sondervorst mit à profit sa remarquable bibliothèque de livres rares et toute sa documentation pour rédiger son *Histoire de la Médecine belge*, ouvrage unique en son genre qu'il publia en 1981 en français et en néerlandais.

Enfin, en 1985, à peine remis d'une pénible opération, le professeur Sondervorst donna fort heureusement un nouveau départ à la Société belge d'Histoire de la Médecine qu'il présida jusqu'à ce que la maladie l'emporte le 29 janvier 1986.

Médecin, chirurgien, publiciste, le professeur Sondervorst se révéla comme historien de la médecine et fut à ce titre un représentant éminent de notre Université et de notre pays.

A ces remarquables qualités intellectuelles s'ajoutent celles d'un homme réservé et conciliant, d'un travailleur courageux et persévérant, d'un enseignant compréhensif et encourageant, d'un mari et d'un père de famille affectueux et fidèle.

Ainsi le professeur Sondervorst a remarquablement concrétisé nos idéaux d'universitaires et de chrétiens, comme ont pu l'apprécier tous ceux qui l'ont connu, et sans nul doute a-t-il bien observé cette devise qu'il s'était choisie « Semper Fidelis ».